In memoriam : Dr. Elizabeth Knight

Autor(en): **E.Gd.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **21 (1933)**

Heft 415

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

a. Entraverait gravement l'exercice normal des fonctions remplies par de nombreuses catégories de techniciennes et d'employées appelées à travailler de nuit dans des établissements industriels, dans des services tels que:

Services techniques:
Exemples: Ingénieurs occupées dans des usines génératrices d'électricité, et autres ingénieurs;

Laboratoires:
Exemples: Bactériologistes ayant à accomplir une analyse d'urgence;
Chimistes ayant à terminer une expérience en cours;
et autres cas de même nature;

Services du contentieux:
Exemples: Juristes ayant à travailler le le soir en un cas urgent, ou appelées en consultation par le Conseil d'administration de l'entreprise;
et autres cas de même nature;

Services sanitaires:
Exemples: Médecins appelées à donner leurs soins durant la nuit en cas d'accident ou d'intervention urgente;
Infirmières ayant aussi à donner leurs soins la nuit en un cas grave;
Dispensaires en service durant la nuit;
et autres cas;

Services de publicité:
Exemples: Editeurs, journalistes, agentes de publicité, ou encore agentes affectées à la démonstration, vendeuses, secrétaires et autres catégories de travailleuses appelées à travailler à la soirée durant une exposition ou une autre réunion;

Bureaux:
Exemples: Secrétaires et traductrices appelées à travailler le soir durant une séance du conseil d'administration ou une autre réunion;
Comptables tenus de travailler le soir pour le bilan des comptes de fin d'année;
Téléphonistes et télégraphistes du service de nuit;
et autres cas;

Services sociaux:
Exemples: Surintendantes d'usine et autres travailleuses sociales ayant à exercer une surveillance sur les cantines;
et autres cas;

b. aurait pour résultat de faire perdre leur emploi à ceux de leurs membres auxquels la présente Convention serait appliquée, les conduisant au chômage.

En conséquence nous demandons:

Que, en raison de cette situation grave et des conséquences désastreuses qu'elle pourrait avoir pour nos membres, le Conseil d'administration du Bureau international du Travail fixe l'ordre du jour de la prochaine session de la Conférence internationale du Travail de façon à permettre à celle-ci d'exclure du champ d'application de la Convention les femmes engagées dans des occupations intellectuelles et commerciales dont le travail est souvent si important et d'une telle valeur pour la vie économique de leur pays.

Fédération internationale des Femmes dans les carrières libérales et commerciales;
Association Internationale des Femmes médecins;
Fédération Internationale des Femmes universitaires.

Appuyé par les Sociétés suivantes:

Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action civique et politique des Femmes;
Alliance Universelle des Unions chrétiennes de Jeunes Filles;
Conseil International des Femmes;
Equal Rights International.

IN MEMORIAM

Dr. Elizabeth Knight

C'est avec beaucoup de regret que nous avons appris le décès, survenu à la suite d'un accident, de Dr. Elizabeth Knight, la trésorière fidèle et dévouée d'une de nos Sociétés sœurs de Grande-Bretagne, *The Women's Freedom League*. Elle avait passé à Genève, au Bureau de l'Alliance Internationale, peu de jours avant ce décès inattendu, ardente comme toujours pour la cause féministe et pour la défense de nos idées, et nous comprenons la perte très grande que cause ce départ prématuré à la Société dont elle était l'âme.

Femme médecin, appréciée et chérie de ses patients auxquels elle savait toujours apporter un réconfort, Dr. Knight avait pris une part active au mouvement des suffragettes avant la guerre, et avait de ce fait passé quelque temps en prison. Plus tard, quand le droit de vote fut reconnu aux Anglaises, elle apporta aussi un appui précieux à l'affranchissement des femmes hindoues. Toutes les questions féministes lui tenant à cœur, aussi bien sur le terrain international que sur le terrain national, elle suivait aussi de près l'activité de l'Alliance Internationale, mais réserva toujours le meilleur d'elle-même à son organisation anglaise. Le coup est terrible pour celle-ci, à laquelle nous exprimons, au nom des féministes suisses lectrices de ce journal, notre plus chaude sympathie.

E. Gd.

Pour les intellectuels émigrés

Dû à la généreuse inspiration de notre amie Marie Ginsberg, bien connue dans nos milieux internationaux, le Comité international pour le placement des intellectuels émigrés, quoique de création récente, a rendu déjà d'inappréciables services à des victimes de la sauvagerie organisée.

Des personnalités éminentes font partie de ce Comité: des suffragistes comme Carrie Chapman Catt, Margery Corbett Ashby et Rosa Manus; la présidente de la Fédération des femmes universitaires: Johanna Westerdyk; des hommes politiques tels que Bénès, Lord Cecil, Madariaga, des sénateurs tels que Godart et Honnorat, des littérateurs comme Bergson, Selma Lagerlöf, etc., etc. Le président du Cercle catholique de Genève y coudoie un quaker et un rabbin; ministres d'Etat, députés et professeurs y voisinent. Le travail effectif, le travail lent et tenace, y est fait jour après jour par un petit noyau de femmes.

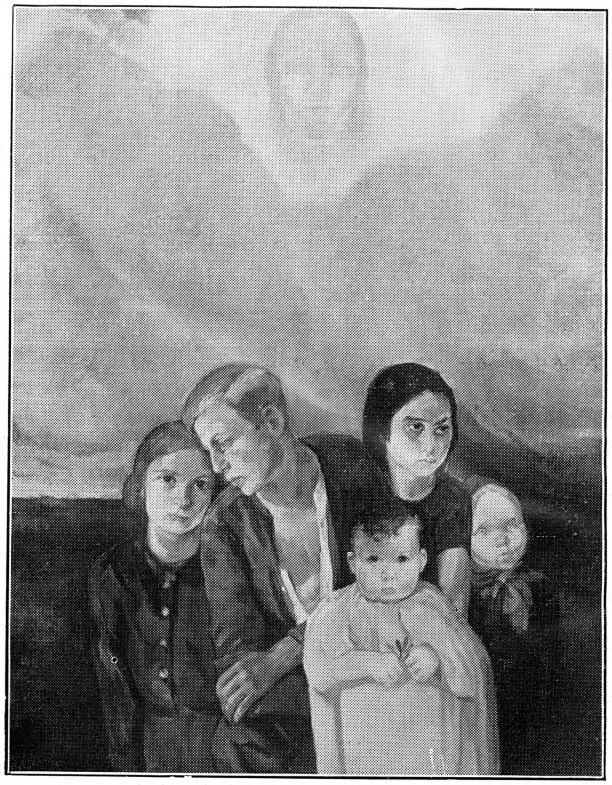
La caractéristique la plus frappante du travail de ce Comité, c'est la façon dont il arrive à créer du travail sans créer du chômage, et à utiliser l'argent reçu mille fois plus intelligemment que tous les gouvernements du monde, en donnant du travail ou des possibilités de travail, au lieu de faire l'aumône et de se contenter d'une philanthropie qui ne mène à rien de durable.

Des réfugiés sans distinction de religion ont recours à ses bons offices; pas un communiste ne s'est encore trouvé parmi eux. Depuis un trimestre qu'il fonctionne, et en dépit du manque d'argent qui a, naturellement, paralysé ses efforts, ce Comité a fait une œuvre admirable. Chaque jour se présentent de nouveaux cas. Aux uns il peut être porté secours; aux autres, force est de dire que leur sauvetage dépend de l'argent disponible.

En quoi a consisté le travail jusqu'ici? D'abord à préparer un millier de dossiers contenant des informations détaillées sur les candidats; ensuite à enquêter sur les possibilités de travail en Europe et outre-mer, auprès d'administrations d'Etats ou de municipalités qui cherchent, ou ont déjà commencé à perfectionner leur équipement technique ou leur système d'éducation, ou encore auprès d'entreprises privées, d'écoles, etc., pour les engager à s'assurer les services des techniciens, pédagogues ou savants de grande valeur dont les noms figurent aux dossiers.

Les promoteurs de cette œuvre de placement savent bien qu'il existe un peu partout des écoles et des laboratoires qui voudraient, ou devraient, effectuer des travaux ou donner des cours, auxquels ils doivent renoncer faute de ressources financières. A ces établissements, le Comité dit: engagez mes réfugiés sans rétribution, et c'est moi qui leur assurerai la vie matérielle. Des négociations ont été ainsi entamées pour 350 candidats, sur le millier dont le Comité possède les fiches, avec des pays éloignés ou rapprochés, et, à l'heure actuelle, 70 réfugiés ont été pla-

AU SALON D'AUTOMNE DE 1933



Cliché „ La Française „

Mme BOULARD DEVÉ: *Les enfants proscrits*



Les femmes et les livres

Karen Bramson: « Star »[1]

« La petite ville au bord de la mer n'avait qu'une seule longue rue et une grande place, devant la mairie, avec le cinéma, le magasin de nouveautés, la banque des « Paysans et Pêcheurs » et l'hôtel du « Prince de Danemark. »

Ainsi commence cette sombre histoire. Et tout de suite, le lecteur est plongé dans l'atmosphère de la petite ville danoise, dans celle aussi de la famille Bark, où l'on pressent un drame.

Mme Karen Bramson ignore les longueurs. Il y a de la puissance dans sa façon de camper ses personnages, d'établir nettement, sobrement une situation. Au bout de quelques pages, on vit en plein roman: il vous happe, vous entraîne avec lui et ne vous lâchera qu'à la fin, où vous demeurerez angoissé.

Inga Bark — celle qui sera l'irresistible *star* — comment pourrait-elle mener une existence paisible? A quinze ans déjà, terriblement précoce, détestant l'école, violente, exclusive dans ses sentiments entre un père séduisant, pour qui elle tente de se suicider et qui se suicidera à cause d'elle, et une mère à la droiture rigide et maladroite — Inga est inquiétante. La discorde familiale n'a rien pour la sauver; aucune influence saine qui puisse lui servir de guide; trop de liberté aussi et — la passion du cinéma.

Non sans un certain sens critique trouvait-elle un film bête, une héroïne jouant mal son rôle, Inga de conclure: « J'aurais fait cela beaucoup mieux qu'elle ».

Elle finissait par acquérir la conviction inébranlable qu'elle était née avec des dons extraordinaires pour le cinéma. Ce ne serait qu'une question de temps, car il fallait avoir seize ans.

« Se montrer dans toutes sortes de belles attitudes devant des millions de spectateurs éblouis! Etre celle dont les jeunes gens rêvent... même en Sibérie, même en Afrique, même au Japon... partout! Et puis, gagner une énorme fortune... cela aussi serait très agréable, naturellement. Elle donnerait beaucoup aux pauvres...

L'action se précipite, le père est mort. Sa mère, Inga ne l'a jamais aimée. Maintenant sa décision est irrévocable: elle ira à Hollywood, en passant par Copenhague d'abord. Les moyens? Pas un sou. Mais ce premier obstacle est assez vite surmonté: un humble adorateur lui prête dix couronnes.

Au travers des péripéties les plus scabreuses pour une jeune fille — elle n'a que seize ans! — la voici près du but: sur le vaisseau qui l'y mène, elle a la chance de faire la traversée avec le propriétaire de la plus grande société de film de Hollywood — un homme qui a l'habitude de lancer des *stars*. Son flair professionnel devine le trésor que sera cette enfant ravissante, évidemment douée pour l'écran, et il l'engage séance tenante. Le cercle est fermé. Elle n'échappera plus à son sort bien qu'ayant eu, en route vers l'Amérique, la révélation d'un grand amour. Tentera-t-elle, après plusieurs années de succès retentissants, d'échapper à cette vie qui, parfois, l'écœure, pourra-t-elle se décider à n'être que l'épouse aimée de celui qui l'attend, mais qui veut qu'elle rompe avec sa profession? Vain espoir! l'excitation malsaine, le besoin du luxe tapageur, l'effroi d'une existence obscure, tout la repousse vers New-York.

Elle y arrive le cœur meurtri, mais déjà son rôle s'empare de la malheureuse, au débarqué:

Inga descendit la passerelle, les bras chargés de roses, un charmant sourire aux lèvres...

Que *Star* soit un livre pour jeunes filles, nous eussions dit un non énergique, il y a quelque vingt ans. Aujourd'hui? Et pourquoi pas? Le talent de l'auteur a brossé là des fresques saisissantes de cette existence dangereuse, épuisante de haines et de jalousies implacables, de publicité qui devient parfois une hantise — oui, de cette existence infernale qu'est celle d'une brillante étoile cinématographique. Et quelle affreuse solitude! Autour de soi, rien que des êtres hostiles qui cherchent à vous nuire par les moyens les plus bas, mille fois plus hostiles encore si vous êtes, comme la jeune Danoise, de la haute bourgeoisie et, par tempérament, par goût, par fierté, sans intrigues ni vices. Oh! le seul ami — ami paternel encore qu'intéressé financièrement — d'Inga, celui qui l'avait engagée, admettait que « la vie d'une *star* n'est pas toujours drôle: le travail est très dur et non sans danger. Il faut tomber à l'eau, sauter des express en marche, subir des accidents d'automobile, même d'avion, se défendre contre des *gangsters* et se laisser ligoter, tout cela est loin d'être agréable et il arrive qu'il y ait des victimes... » Longue encore est la liste des obligations, des risques, des épreuves; on voudrait la citer toute, et l'on se demande si, après avoir lu ces pages évocatrices, telle jeune écervelée qu'éblouissait à distance la carrière d'artiste de l'écran ne perdrait pas du coup ses illusions basées sur l'ignorance des réalités.

Star n'est pas du tout un roman à thèse, il ne poursuit aucun but moralisateur; d'autant plus forte l'impression qu'il doit produire sur la jeunesse actuelle.

M.-L. Preis.

[1] Ernest Flammarion, édit., Paris, 1933.

Figures et portraits de femmes

Annie Besant

Nous sommes bien en retard pour relever dans les colonnes du *Mouvement* la mort d'Annie Besant survenue aux Indes, le 20 septembre dernier. La célèbre théosophe était âgée de 86 ans.

Peu de personnalités féminines ont été aussi marquées que la sienne. Irlandaise de naissance,